ECHOS
DES DEUX VALLEES

Bulletin des Paroisses
Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc

Novembre 2022 – N°181

Tous appelés à être saints

Madeleine Delbrêl *avec Dieu en banlieue*

La sainteté n'est pas affaire d'exploits ascétiques.

Elle germe plutôt dans le cœur qui sait unir fidélité à l'Evangile et inventivité de l'amour dans l'ordinaire du quotidien. Celui qui cherche ainsi comment vivre aujourd'hui avec Dieu trouve en Madeleine Delbrêl une étonnante compagne de route. Cette ancienne athée, convertie à l'âge de 20 ans après avoir vécu une séparation difficile et avoir beaucoup prié, s'installa avec deux compagnes en pleine banlieue rouge au sud de Paris pour vivre au coude à coude avec les pauvres et les incroyants.

Elle découvre alors qu'il ne s'agit pas de rêver d'un temps spécial ou d'un espace idéal pour se lancer. Mais « *que cette rue, ce monde où Dieu nous a mis, est pour nous le lieu de notre sainteté.* »

Attentif alors aux signes des hommes et de Dieu, il s'agit d'aimer, tout simplement, tout grandement, toujours et partout. *« Il faut partir de l'endroit où est Dieu pour aller là où Dieu n'est pas ». Dans cet élan de charité, tout, absolument tout, peut devenir route vers lui. « Route, ce coup de téléphone qui va nous brancher sur la vie d'un autre. Route… cet escalier à monter pour aller chez des gens que, jusqu'à présent, on avait seulement salué sur le palier. Route, le métier qui nous conduit au cœur de l'usine ou dans le bureau le plus sans Dieu… Route, le silence, et route la parole. Routes vers le futur Royaume de Dieu. »*

Sœur Edith (fraternités monastiques de Jérusalem)

Qui est Madeleine Delbrêl ?

Poète, assistante sociale et mystique, femme d'Evangile, de prière et d'action, Madeleine Delbrêl (1904 - 1964) offre à l'Eglise et à notre société sécularisée un beau visage de chrétienne engagée dans un dialogue avec les non-croyants et la misère sous toutes ses formes.

Passée de l'athéisme à l'éblouissement de la foi l'année de ses 20 ans, après des débuts littéraires brillants elle donne sa préférence à Dieu et choisit de vivre l'Evangile à Ivry-sur Seine.

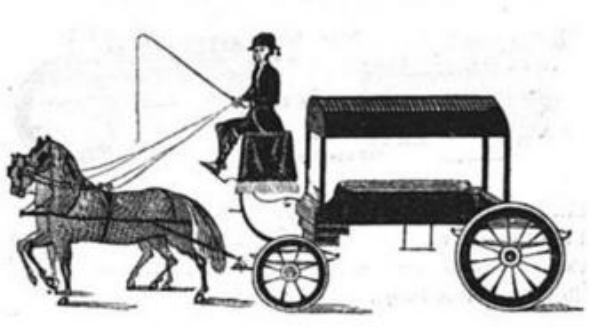
En 1946, elle cesse son métier d'assistante sociale pour se consacrer au groupe d'une quinzaine de femmes engagées avec elle. Dans sa maison, au cœur de la ville, des gens de toutes sortes sont accueillis, écoutés, aidés, logés.

Jusqu'à sa mort en 1964, elle témoigne de sa foi chrétienne. Elle donne toute sa vie l'exemple d'une charité fraternelle authentique et d'une voie de « sainteté des gens ordinaires ».

Déclarée vénérable en janvier 2018 par le Pape François, son procès en béatification est aujourd'hui en bonne voie.

Michèle V

Les Vivants du jour des morts



Agatha Christie, qui avait le sens de l'observation, a prêté à Hercule Poirot une habitude qui fait l'étonnement des autres personnages de ses romans : quand passe un convoi funéraire, il soulève son chapeau. Les Anglais, en effet, ignorent cette pratique de saluer les morts. Mais Hercule Poirot est belge...Nous aussi, les Français, partagions le même usage. Du moins quand les messieurs portaient des chapeaux.

Or c'est là un usage chrétien. Le corps mort a droit au même respect que le corps vivant, parce que la frontière entre la mort et la vie n'est pas étanche. Le corps mort est bien mort, mais il a été un corps vivant et, mieux, il est appelé à la résurrection. Nous ne saluons pas ce qui n'est plus, mais ce qui nous précède vers une autre vie.

La commémoration des fidèles défunts, le 2 novembre, signifie précisément cela. C'est le jour où nous rappelons le souvenir de tous ceux qui nous précèdent auprès du Seigneur. Leur corps nous a été ôté, nous ne bénéficions plus de leur présence, mais nous croyons, ou essayons de croire, qu'ils nous précèdent auprès de Dieu. Mes grands-parents, mon père ne sont plus, mais en Dieu, ils vivent. Nous ne sommes pas obligés d'aller au cimetière le jour des morts, et souvent nous ne le pouvons guère. Mais si nous y allons, il est difficile de ne pas être touché par les bouquets de fleurs qui sont déposés sur les tombes. Ces fleurs sont fragiles, éphémères, mais vivantes, et, que cela nous soit évident ou pas, elles sont offertes à quelqu'un, à quelqu'un qui n'est pas néant. A un vivant.

Cette relation particulière aux morts et si profondément ancrée en nous que beaucoup de nos contemporains qui ne se diraient pas croyants la conservent. La III^{e} République, tout anticléricale qu'elle fût, était familière de ces cortèges où une pléiade de messieurs cravatés de noir suivait la voiture funéraire le chapeau à la main. Devant le mystère de la mort, le fond de notre humanité est mis à nu, et le fond de notre humanité est l'espoir. L'espoir invincible que ce corps mort, celui d'un inconnu, celui d'un ami, le nôtre, est emporté vers la vie.

Frère Yves Combeau
Revue : Le Jour du Seigneur (octobre-novembre 2022) - Proposé par Michèle B

Prière à Marie
Au soir de ma vie !

Je viens vous confier mes dernières années. Au fond de nous, il y a toujours un enfant qui cherche une main pour le secourir, un visage pour le rassurer, un cœur pour l'aimer. Oui, j'ai encore besoin de vous, Marie. Je suis votre enfant.

J'ai besoin que vous preniez avec moi mes peines, mes souffrances, mes infirmités.

Dites merci à votre fils Jésus pour tous ces petits bonheurs semés sur la route de ma vie, et aussi pour les épreuves qui m'ont rapprochée de Lui.

G M

Prends ma vie

Prends Seigneur, et reçois toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté,
tout ce que j'ai et tout ce que je possède.
C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi seulement de t'aimer et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.

Saint Ignace de Loyola

L'Ancien Testament
Le prophète Élie (1 Rois, ch 19 - 2 Rois, ch 2)

Le roi Akhab convoite la vigne de son voisin, un dénommé Naboth, et veut en faire son potager. Il propose de lui offrir une vigne plus belle ailleurs en compensation, mais Naboth refuse le troc. Akhab rentre chez lui d' humeur sombre, au point de ne pas vouloir manger ; sa femme lui dit qu'il est le roi et qu'il peut faire ce qu'il veut. La reine Jezabel envoie des ordres aux chefs et anciens de la ville d'Izreel où habite Naboth, et organise un faux témoignage contre ce dernier: il aurait maudit le SEIGNEUR et le roi ! Sur ce, Naboth est traîné hors de la ville et lapidé, et les chiens lèchent son sang. Lorsque Akhab prend possession de la vigne de Naboth, il est interpellé par Élie, qui parle au nom du SEIGNEUR, et qui le condamne pour le meurtre de Naboth et pour le vol. Le SEIGNEUR promet à Akhab la fin de sa dynastie et que les chiens lècheront son sang. Quant à Jézabel, les chiens la dévoreront ! Akhab se repent et s'humilie devant le SEIGNEUR qui lui fait grâce: la punition n'arrivera qu'à le génération suivante.

Je vous fais grâce des différentes campagnes guerrières entre Aram, Israel, Juda et Moab. À une de ces campagnes, Akhab, sur son char, est blessé par une flèche ; il réussit à rentrer chez lui avant de mourir, mais son sang goutte le long du trajet, et les chiens le lèchent, ce qu'avait prédit Élie.

Le SEIGNEUR indique à Élie un successeur du nom d'Élisée. Ce dernier est en train de finir de labourer un champ lorsqu'Élie l'appelle. Il demande l'autorisation de finir son labour et de prendre congé de ses parents, ce qu'Élie lui accorde. Élisée offre deux bœufs en sacrifice et donne la viande à sa famille avant de suivre son maître.

À la fin de sa carrière, Élie ne meurt pas, mais est enlevé au ciel sur un char de feu tiré par des chevaux de feu. Les juifs du temps de Jésus croyaient qu'Élie reviendrait pour sauver le peuple, ce qui explique pourquoi, lorsque Jésus crie sur la croix "Eli, Eli, lama sabakhtani", des gens disaient qu'il appelait le prophète Élie, alors que c'était le début en hébreu du psaume "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"

Gabriel Wild

Secours Catholique. La rencontre transforme
Quête pour le Secours Catholique le 20 Novembre

Pour agir il faut d'abord identifier les personnes. Ce ne sont pas toujours celles qui viennent en premier. Il faut donc aller vers elles. Les écouter, les entendre et les comprendre, pour qu'ensemble et avec elles, on puisse lutter contre la pauvreté. Un changement de regard est nécessaire, et il passe par la rencontre.

Quand on change son regard, on n'a plus en face de soi une personne qui a besoin d'aide, mais une personne dans toute sa richesse. La rencontre est importante, car elle transforme. Elle nécessite de connaître sa propre vulnérabilité, de dépasser ses peurs. C'est un apprivoisement qui requiert du temps.

La fraternité est centrale pour moi, et elle ne se décrète pas. Elle nécessite de dépasser les tensions et difficultés inhérentes à la relation humaine. Ce qui m'importe c'est de pouvoir accueillir la personne en précarité, dans un cadre fraternel.

Il s'agit aussi de porter cette révolution fraternelle dans la société. Elle peut - être une force de transformation, mais ce n'est pas facile dans une société où l'on monte des murs et des barbelés facilement. C'est un rêve qui s'accomplira pas à pas, une révolution lente, mais à laquelle il faut se tenir sans se décourager.

Véronique Devise, Présidente du secours catholique, interviewée dans « Message » - Proposé par Jean-Claude P

Conclusion de l'homélie de l'abbé Valentin, de la messe du 18 Septembre 2022

Le prophète Amos nous rappelle à l'ordre. Quel est ton rapport à l'argent ? Comment l'utilises-tu pour la charité et le bien commun ? Les pauvres et les faibles sont autour de toi. Que fais-tu ? Est-ce-que tu les vois ? Là où tu es, quel changement de vie Dieu attend-t-il de toi ? Bienheureux ceux qui travaillent pour changer cette situation.

Abbé Valentin

Notes de lecture sur
Delphine Horvilleur : *Vivre avec nos morts*. Grasset, 2021

J'ai relu dernièrement le dernier ouvrage de Delphine Horvilleur "Vivre avec nos morts", livre qui vient de valoir à son autrice d'être couronnée d'un prix de l'Académie Stanislas de Nancy. Ce livre parle beaucoup de deuil, d'accompagnement des personnes endeuillées, des rites funéraires juifs, mais ce n'est pas un livre triste et il évite toute langue de bois. Delphine Horvilleur est rabbine : elle est la troisième femme rabbin(e) de France, et appartient au mouvement juif libéral, plus précisément à "Judaïsme en mouvement". Le ministère féminin n'est pas accepté actuellement par une partie majoritaire du judaïsme français, et Mme Horvilleur a fait ses études à New York, mais il est certain qu'elle a une très solide culture biblique et talmudique, et tout ce livre nous fait baigner dans cette riche tradition de nos grands frères juifs.

On ne s'ennuie jamais ; l'auteur passe de scènes poignantes (lorsqu'elle essaie de parler avec un enfant qui vient de perdre son frère de maladie et qui veut des réponses aux questions auxquelles ses parents ne peuvent répondre) à des scènes comiques (la vieille dame qui ennuyait toute sa famille en organisant jusqu'au dernier détail son futur enterrement, et à qui sa fille fait vivre son enterrement, ce qui fait guérir la vieille dame de sa dépression). Tout cela, avec beaucoup d'anecdotes et d'histoires drôles de la tradition ashkénaze, nous fait entrer en finesse dans la spiritualité juive ; on a envie après ce livre d'apprendre l'hébreu !

Un chapitre m'a particulièrement touché en tant qu'alsacien : après une profanation du cimetière de Westhoffen en Alsace, d'où est originaire une partie de la famille de D. Horvilleur, elle se promène dans ce village après avoir fait le tour du cimetière et remarque des détails caractéristiques de maisons juives alsaciennes sur beaucoup de maisons. Tout ce judaïsme campagnard alsacien a complètement disparu dans la Shoah, et c'est une grande perte et un trou qui ne pourra jamais être comblé. J'ai beaucoup apprécié lorsque ma fille, au catéchisme réformé de Nancy, a pu suivre avec le pasteur l'office juif du vendredi soir à la synagogue (Chalom Chabat), et je sais que bon nombre de pasteurs en Alsace font visiter à leurs catéchumènes des cimetières juifs en expliquant le sens des symboles sur les tombes.

Les points communs avec notre religion chrétienne sont nombreux, et je suis certain que toute personne accompagnant des funérailles ou des personnes mourantes ou en deuil peut se sentir en harmonie avec ce qu'écrit la rabbine, mais il y a quand-même une grosse différence : la résurrection des morts n'est pas un point central de toutes les théologies juives, et une bonne partie du Premier Testament l'ignore ; la mort est considérée comme quelque-chose de terrifiant et on s'abstient de spéculation à ce sujet. Comme le dit le titre de l'ouvrage, on peut vivre avec nos morts.

Gabriel Wild, janvier 2022

Dépasser nos peurs

"Quand vous partirez, vous fermerez juste la porte ! ". Sur le chemin de Compostelle, la propriétaire du gîte entourée de ses deux enfants, nous donne, avec un large sourire, sa dernière consigne avant de nous quitter. Arrivés cette année dans une de ces cités médiévales du Gers, nous sommes surpris et émerveillés par son hospitalité.

Quotidiennement, le pèlerin est accueilli ici comme s'il était chez lui. Loin des préjugés, des craintes et des suspicions. Comme un éclat de vie, la confiance est donnée, sans condition. La peur, qui souvent se tapit en nous et nous tétanise, ne trouve pas ici de place. Mieux encore, par un effet miroir dont je ne sais si elle a conscience, notre hôte nous amène à cultiver notre capacité à dépasser nos peurs. La confiance fait aussi son chemin, pas à pas, étape après étape. Dans la Bible, Dieu, lui aussi, au gré des pérégrinations de son peuple, ne cesse de répéter : "N'ayez pas peur ! " Osons la confiance. Nous vivons de l'amour et de l'amitié que nous recevons et que nous nous offrons. Pas de manière plus actuelle pour être le témoin de l'Évangile.

Proposé par Anne K

Rencontre à Mandres

Dimanche matin 25 septembre à Mandres, les premières brumes d'automne sont au rendez-vous.

Le diacre, François Simonet, l'évêque, Mgr Gusching, et moi, sommes accueillis par Mila, qui nous conduit à la maison « l'Affranchie » utilisée par le collectif des opposant(e)s à l'enfouissement des déchets radioactifs sur le site de Bure.

Discussion cordiale autour de la table sur divers sujets. On remarque que le bal traditionnel de la fête de St Rémi est installé à l'emplacement d'une habitation que l'ANDRA a fait démolir. Est-ce cela, l'avenir de nos villages ? François est chargé de maintenir la liaison entre les « antis » et le diocèse.

Jean-Claude P

Installation de l'EAP de St Florentin

(Equipe d'Animation Pastorale)

C'est l'heure de la messe. L'homélie de Mgr porte sur l'Evangile du jour : Lazare et le riche (Luc 16,19-31) « Ouvrons nos portails aux autres, à l'amour, à la charité… ».

A la Prière Universelle, nos intentions vont vers les pauvres, les laissés pour compte de la société, les migrants… « Sur la terre des hommes, fais briller Seigneur, ton Amour. »

Les membres de l'EAP se présentent : Isabelle à la charité ; Marie-Claude pour la vie liturgique ; Sandrine pour la Parole, Jean-Claude à la communication ; Françoise pour le matériel. Raymond ayant pris sa retraite, nous ne sommes plus que cinq. N'hésitez pas à nous rejoindre, si vous voulez préserver une paroisse vivante.

Après le Notre Père, au geste de paix, je me retourne et : agréable surprise ! Des figures vues à l'Affranchie m'adressent de grands sourires.

A la sortie de la messe, Mila et ses amis me font part de leur découverte d'une Église soucieuse d'écologie, qui s'inquiète des pauvres, des migrants… Loin de l'image malheureusement donnée par certains, d'une Eglise d'intolérance et de rejet.

Jean-Claude P

Au revoir, abbé Franklin

Ce samedi 17 septembre, l'église de Dainville accueillait la messe habituellement célébrée à la chapelle de Chécourt. Les années précédentes nous n'étions pas non plus allés dans cette jolie chapelle, pour cause de Covid. Cette année c'est pour un tout autre événement à la fois triste et joyeux, que nous sommes là. Triste, car l'abbé Franklin nous quitte. Joyeux, car il devient, avec l'abbé Benjamin curé des paroisses de Commercy et Void. C'est donc une promotion, puisqu'il était seulement vicaire chez nous. Il est remplacé dans cette fonction par l'abbé Gautier, présent à Dainville ce jour.

A la fin de la cérémonie, il lui a été offert une boite remplie des dons des paroissiens de St Florentin, et un panier garni. « Ce n'est qu'un au revoir mon frère » nous joue l'organiste Fred à la trompette. Tout le monde est bien ému.

Le lendemain, dimanche 18, c'est à l'église de Commercy, en présence de l'évêque, que les abbés Franklin et Benjamin, sont officiellement nommés dans leurs fonctions. Accompagnés des religieux et laïcs du doyenné Sud Meuse, et d'une belle chorale venue de Void. Emotion, là aussi.

Jean-Claude P

Camps d'été

Je m'appelle Marie-Jeanne et, cet été, j'ai participé à deux camps, à Taizé, et à Nançois-sur-Ornain, organisés par la Pastorale des Jeunes. La première chose à dire je pense, c'est que je m'y suis beaucoup amusée !

Déjà, car j'ai pu apprendre de nouvelles choses sur la religion : comment se déroule une Adoration, le « principe » de communauté, différents passages de la bible…

Aussi, pour le côté amusant et instructif des camps, ils m'ont permis de rencontrer de nouvelles personnes, avec qui j'ai pu créer des liens, faire du sport, découvrir une nouvelle région (pour le camp se déroulant à Taizé). J'ai adoré les temps de repas, bonne occasion pour poser des questions sur le parcours des participants, accompagnateurs et sur la religion elle-même.

J'ai beaucoup aimé les deux camps, malgré les côtes que nous avons dû monter au camp vélo de Nançois-sur-Ornain. Merci aux organisateurs, accompagnateurs et participants.

Marie-Jeanne

Dimanche 04 septembre 2022 à Chalaines

En ce jour de fête patronale, l'abbé Franklin a célébré sa dernière messe dans notre paroisse avant de rejoindre sa nouvelle affectation à Void-Commercy. L'assistance était nombreuse pour cet « au revoir ».

Au cours de son homélie, empreint d'une certaine émotion, l'abbé a évoqué sa famille, notamment sa mère qui craignait que ce changement soit une sanction pour quelque « erreur » qu'il aurait pu commettre ! Quant à ses amis, ils auraient aimé que cette nouvelle destination se trouve plus au sud...

A l'issue de la cérémonie, une très belle statue de Jeanne d'Arc lui a été offerte de la part de l'ensemble des paroissiens. D'autre part, Madame la mairesse, en son nom personnel, lui a remis une aquarelle peinte par une habitante du village, représentant l'église de Chalaines. Là encore, c'est très ému, qu'il a remercié chacune et chacun tout en expliquant qu'il a toujours essayé de faire au mieux durant toutes ces années.

Ce beau moment de partage s'est terminé avec le pot de l'amitié servi sous un radieux soleil estival. Merci à toutes celles et à tous ceux qui y ont contribué.

Michèle B

Messe de rentrée à Mandres
et installation de l'Equipe d'Animation Pastorale

L'église de Mandres a accueilli dimanche 25 septembre dernier, jour de la fête patronale Saint-Rémi, Monseigneur Gusching, venu installer la nouvelle Equipe d'Animation Pastorale.

L'EAP collabore à l'exercice de la charge pastorale de l'Abbé Valentin et son objectif est l'évangélisation et l'approfondissement de la communion en Eglise.

L'évangile selon Saint Luc de ce jour nous invite, à l'opposé du riche fermant son portail au pauvre Lazare, à ouvrir la porte de notre cœur aux pauvres et aux malheureux, à faire acte de charité, à partager, écouter et accompagner ces personnes dans leur vie humaine.

Notre Evêque nous demande de transformer nos regards et de transmettre à nos frères souffrants l'amour infini reçu du Père.

A l'image de cette parabole, Monseigneur Gusching souligne l'importance de la mission de l'EAP dans l'accueil de toute personne frappant à la porte de l'Eglise et dans le service rendu à nos frères en souffrance. Cette journée étant dédiée également aux migrants, sachons les accueillir dans une véritable fraternité humaine.

A l'issue de cette messe, après que chaque membre de l'EAP appelé par l'Evêque ait accepté sa mission avec joie et humilité, tous les paroissiens se sont retrouvés pour le pot de l'amitié, accompagnés par des airs joyeux joués par un orchestre devant l'église.

Que l'Esprit Saint soutienne cette Equipe et la guide dans l'accomplissement de sa mission de serviteur du Christ.

Marie-Noëlle R

Messe de rentrée de la paroisse Sainte Jeanne d'Arc

En ce dimanche 09 octobre, l'abbé Gautier nous accueille pour la messe de rentrée de notre paroisse et pour la fête patronale de Sainte Libaire à Burey-en-Vaux.

Le chant d'entrée « Jésus-Christ s'est levé parmi nous » résonne dans cette belle église. Mauricette énumère tous les Mouvements et Services qui œuvrent dans la paroisse Sainte Jeanne d'Arc.

A l'occasion de cette nouvelle année pastorale et paroissiale, Gautier nous présente 3 vœux : l'obéissance, la conversion et l'audace !

L'obéissance. Un mot très mal compris par la modernité et nos contemporains. L'obéissance est la clé de voute, le pilier de notre liberté. Elle doit être la base de notre vie chrétienne. Une vie qui est fondée non pas sur une attitude servile, je dois obéir parce que c'est comme ça, mais une attitude de confiance et d'ouverture à ce qui vient de Dieu.

La conversion. Littéralement cela signifie faire demi-tour, se retourner, changer de direction. La conversion est ce qui est demandé à chacun d'entre nous. Nos vies ne sont pas parfaites, nous avons des faiblesses, des lacunes, parfois nous empruntons un mauvais chemin, or Dieu nous demande à chaque fois, non pas de nous corriger, mais carrément de changer de cap, de nous retourner intérieurement et de nous orienter vers lui pour mieux revenir ! C'est sans doute le vœu le plus exigeant que l'on puisse faire. Il est le plus difficile car il nous demande de bouger intérieurement et de ne pas nous laisser porter.

L'audace. C'est faire le deuil d'une Eglise qui n'existe plus et qui ne sera plus jamais une Eglise puissante, riche et installée. C'est comprendre que nous ne pouvons plus vivre dans un système du XIX^{e} siècle, un curé, un clocher. L'audace c'est comprendre que nous ne ferons plus jamais dans la quantité et que nous devons nous tourner vers une Eglise de la qualité, dans l'accueil inconditionnel de ceux qui veulent y entrer tout en tenant compte de leur vie, qui n'est pas toujours dans les clous, et en même temps tenir la foi et la doctrine. Enfin l'audace c'est vivre courageusement et dans l'humilité, c'est se dire que, avec ce que je suis, je peux donner quelque chose à l'Eglise et la faire grandir. L'audace c'est être membre de l'EAP, c'est accepter de reprendre le catéchisme paroissial au pied levé, l'audace c'est aussi tout simplement de vivre pleinement en chrétien avec tout ce que cela implique.

Une assemblée très priante pour chanter le chant d'action de grâce « Tu fais ta demeure en nous ». Tout comme l'an dernier, la messe de rentrée de notre paroisse a été marquée par la remise de la croix aux nouveaux Servants d'Autel. Cette année c'est Gabrielle qui a reçu sa croix de servante. Cette démarche permet de récompenser son engagement et sa fidélité au service de l'Autel. Flavie a rappelé à Gabrielle que le Servant a trois rôles : Servir Jésus, servir le prêtre et aider l'assemblée à prier. Elle a rappelé à tous les servants que peu importe leur rôle à l'Autel, l'essentiel est d'être heureux de servir Jésus et de procurer la joie de la présence réelle de Jésus dans la très sainte Eucharistie. Pour finir, elle a invité toutes les personnes qui aimeraient servir la sainte messe à les rejoindre.

Véronique P

Mot d'accueil d'une Baptisée

Aujourd'hui, c'est avec mon cœur que je vais m'adresser à vous.
Je décide de faire mon entrée dans la communauté Chrétienne.
Une jolie colombe a voulu me prendre à ma famille il y a quelques mois.
Mais Dieu m'a protégée.
En me faisant baptiser, je remercie Dieu pour la bénédiction qu'il m'a faite en me protégeant.
Me faire baptiser, c'est me rapprocher de ma grand-mère qui me manque terriblement. Elle m'a transmis ses valeurs, le goût du partage, le respect et l'aide à la personne.
Du haut du ciel, elle est présente à chaque moment de ma vie.
Baptisée, je peux devenir marraine de mon neveu Esteban.
Je pourrai le protéger comme Dieu a su le faire pour moi.
J'accompagnerai Esteban sur le chemin spirituel, qui le guidera vers Dieu.
Je serai là pour le soutenir, le guider, le conseiller, pour lui permettre de découvrir Dieu.
Je remercie ses parents de me faire confiance et de me confier ce rôle.

Elodie

RÉPÉTITION DE CHANTS

A Gondrecourt – Salle Fatima

Samedi 19 Novembre à 14 h 00

A Vaucouleurs – Salle paroissiale

Samedi 05 Novembre 2022 à 14 h 00

Ensemble, lire « Les Actes des Apôtres »

A Vaucouleurs – Au Moulin

Groupe biblique œcuménique
« Les Actes des Apôtres »,
le samedi 05 Novembre
à 16 h, salle paroissiale

Groupe biblique « Les rencontres de Jésus »
Lundi 14 Novembre 2022 à 14 h,
petite salle du Moulin

Journée diocésaine « Penser l'Eglise de demain »
l'Eglise est-elle en capacité de se réformer
ou doit-elle se « refonder » ?
le 12 Novembre 2022, à Saint Mihiel, de 9 h à 16 h 30
Inscription avant le 1er Novembre

Formation « Le développement psychologique et spirituel de l'enfant »,
le samedi 19 Novembre 2022, de 9 h 00 à 16 h 30
Salle Jeanne de Valois, Place du Tripot,
à Ligny-en-Barrois
(pour les animateurs de club Ace ou de camp, catéchistes, éducateurs, parents ou pour toute personne intéressée)

ACTES PAROISSIAUX – Août - Septembre 2022

Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême

Mandres	le 25 septembre	Mathys FOISSY
Mandres	le 25 Septembre	Marley LECLERC PARISSE
Mandres	le 25 Septembre	Lona et Tiago SARTORI
Mandres	le 25 Septembre	Ambre LABAT
Dainville-Bertheléville	le 09 Octobre	Léa Maria WEBER RAGOT

Se sont unis devant Dieu par le mariage

Vaucouleurs	le 22 octobre	Françoise-Fikoul SOUMBOU et Aurélien ROUERS

Sont retournés à la maison du Père

Mandres	le 1er Octobre	Monique DARCEMONT – Née JACQUEMET – 87 ans
Ugny	le 04 Octobre	Claude FOLTRAUER - 84 ans
Burey-en-Vaux	le 07 Octobre	Guy SALEUR – 87 ans
Vaucouleurs	le 11 Octobre	André LAURENT – 88 ans
Taillancourt	le 12 Octobre	Germaine MAZELIN – Née FRANÇOIS – 94 ans
Abainville	le 13 Octobre	Lucette ANTOINE – Née BREUIL – 93 ans
Sepvigny	le 18 Octobre	Simone TRAMBLOY - Née HENRY – 95 ans
Vaucouleurs	le 22 Octobre	Thérèse BOMBLIN – 97 ans

Accueil et Secrétariat chaque mardi de 9 à 11 h et de 14 à 16 h - jeudi de 9 à 10 et de 14 à 16 h – Permanence le samedi de 8h30 à 10h - Salle ND Fatima –2, bis place de l'Église-Gondrecourt 55130 ☏ 03 29 89 64 91.
paroisse.stflorentin@catholique55.fr

Accueil et Secrétariat le mercredi et vendredi de 9 h à 11 h et de 14 à 16 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30 - Paroisse Ste Jeanne d'Arc - 4 Rue Pétry - Vaucouleurs 55140 ☏03 29 89 43 66
paroisse.stejeanne@catholique55.fr